

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1956-1957

SEANCE DU 20 DECEMBRE 1956

Projet de loi modifiant la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le nombre impressionnant d'accidents du travail et de maladies professionnelles qui se produit chaque année nécessite la recherche la plus efficace et la plus complète des moyens de réduire les dangers auxquels sont exposés les travailleurs.

Les statistiques, si elles sont complètes, ne peuvent mentionner les souffrances des victimes du travail ainsi que la misère dans laquelle sont parfois plongés beaucoup de foyers.

La science, en transformant les techniques, a modifié les conditions dans lesquelles les travailleurs prestent leurs services.

Les risques inhérents aux diverses opérations industrielles se sont aggravés et multipliés.

Les pouvoirs publics ont pris des dispositions nombreuses en vue de protéger les travailleurs.

L'institution de Comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail dans les entreprises, prévue par le règlement général pour la protection du travail, dès le mois d'octobre 1947 constitue une des remarquables innovations prises par les pouvoirs publics dans ce domaine.

Ainsi que le rappelait le projet d'accord de solidarité sociale, élaboré dans la clandestinité pendant l'occupation ennemie de 1940-1944, les représentants des employeurs et les représentants des

ZITTING 1956-1957

VERGADERING VAN 20 DECEMBER 1956

Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 10 Juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het indrukwekkend aantal arbeidsongevallen en beroepsziekten welke zich ieder jaar voordoen noopt ons tot een daadwerkelijk en volledig onderzoek van de middelen welke tot doel hebben de gevaren welke de arbeiders bedreigen te verminderen.

Statistieken, zelfs indien ze volledig zijn, kunnen het leed van de arbeidsslachtoffers en de nood waarin talrijke gezinnen vaak gedompeld zijn niet vertolken.

De wetenschap heeft de techniek omvormd en zodoende de voorwaarden waarin de arbeiders werken gewijzigd.

De aan de verscheidene industriële bewerkingen inherente gevaren werden zwaarder en talrijker.

De openbare machten hebben tal van maatregelen getroffen ter bescherming der arbeiders.

De oprichting van Comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen in de ondernemingen, zoals ze reeds in de maand October 1947 door het Algemeen Reglement voor de arbeidsbescherming werd bedoeld, vormt één der merkwaardige innovaties welke door de openbare machten op dat gebied werden ingevoerd.

In het ontwerp aangaande de sociale solidariteit, dat in de clandestiniteit tijdens de vijandelijke bezetting 1940-1944 werd opgesteld, hebben de vertegenwoordigers van de werkgevers en de ver-

travailleurs ont reconnu que la bonne marche des entreprises exigeait leur collaboration loyale et les employeurs s'engageaient notamment, à cette occasion, à ne porter directement ou indirectement aucune entrave à la liberté d'association des travailleurs ni au développement de leurs organisations.

Comme chacun le sait, le syndicalisme est une manifestation de la liberté d'association. Pour le travailleur, il est le complément nécessaire de sa liberté individuelle; pour l'organisation, il est le moyen de défense des intérêts collectifs des travailleurs.

Le syndicalisme est étroitement lié à toute l'histoire de l'émancipation des travailleurs et de l'amélioration constante de leurs conditions de vie et de travail. Cet effort fructueux fut le facteur décisif de la promotion ouvrière en Belgique.

C'est la raison pour laquelle le projet de loi vise la présentation des listes de candidats pour la désignation des délégués du personnel par les organisations représentatives des travailleurs. Ces organisations, soucieuses de l'intérêt général, présenteront des candidats dont l'expérience permettra aux Comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail de remplir leur mission avec le maximum d'efficacité. Elles seront ainsi plus directement associées à la lutte pour la sécurité et l'hygiène au travail.

Cependant, il fallait éviter que surgissent certains conflits éventuels lors de l'entrée en fonctions de ces comités.

La nouvelle réglementation si profitable tant à l'employeur qu'au travailleur peut rester lettre morte ou même provoquer des difficultés complémentaires lorsqu'un employeur mécontent de l'attitude prise par un délégué aurait eu la faculté de le congédier.

Lors de la discussion de la loi du 18 mars 1950, modifiant la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie au Parlement et notamment lors de la séance de la Chambre des Représentants du 31 janvier 1950, il a été dit que cette loi relative aux membres des Conseils d'entreprise et dont s'inspire le projet de loi actuel permettrait un recrutement plus libre et la présence sur les listes de candidats de première valeur; le législateur a compris que pour rendre efficace l'action des conseils d'entreprise, il fallait garantir l'indépendance de ses membres.

tegenwoordigers van de werknemers erkend dat hun loyale samenwerking onmisbaar was voor de goede gang van de ondernemingen, en bij deze gelegenheid verbonden de werkgevers er zich onder meer toe rechtstreeks noch onrechtstreeks enige hinderpaal op te werpen voor de vrijheid van vereniging der werknemers noch voor de ontwikkeling van hun organisaties.

Iedereen weet dat het syndicalisme een uiting is van de vrijheid van vereniging. Voor de werknemer is het de noodzakelijke aanvulling van zijn persoonlijke vrijheid, voor de organisatie het middel ter verdediging van de collectieve belangen der werknemers.

Het syndicalisme is nauw verbonden met heel de geschiedenis van de ontvoogding der arbeiders en van de voortdurende verbetering van hun levens- en arbeidsvoorwaarden. Deze vruchtbare inspanning was de beslissende factor voor de vooruitgang van de arbeidersklasse in België.

Dit is de reden waarom het wetsontwerp in de voordracht van kandidatenlijsten voor de aanduiding der personeelsafgevaardigden door de representatieve werknemersorganisaties voorziet. Deze organisaties welke om het algemeen belang bekommerd zijn, zullen kandidaten voordragen wier ondervinding het de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen mogelijk zal maken hun taak met de hoogst mogelijke doeltreffendheid waar te nemen. Zij zullen eveneens op een meer rechtstreekse wijze deelnemen aan de strijd voor de veiligheid en de hygiëne op het werk.

Men moest evenwel vermijden dat eventueel bepaalde conflicten zouden oprijzen bij het inwerking treden van de comités.

De nieuwe reglementering welke en voor de werkgever en voor de werknemer voordelig is, mag geen dode letter blijven noch zelfs bijkomende moeilijkheden veroorzaken indien de werkgever in zijn ontevredenheid over de door een afgevaardigde aangenomen houding de mogelijkheid zou hebben hem af te danken.

Tijdens de discussie in het Parlement van de wet van 18 Maart 1950 tot wijziging van de wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven en meer in het bijzonder tijdens de vergadering van de Kamer der Volksvertegenwoordigers per 31 Januari 1950, werd verklaard dat deze wet, waardoor het huidige wetsontwerp werd geïnspireerd, een vrijere recrutering en het voorkomen op de lijsten van keurkandidaten zou bevorderen; de wetgever heeft begrepen dat de onafhankelijkheid van de leden van de ondernemingsraden moest gewaarborgd worden, indien men een doeltreffende actie wilde mogelijk maken.

Les comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail instaurent un véritable esprit de collaboration confiante entre le personnel et la direction des entreprises. Mais si l'on a pu compter sur la compréhension de la plupart des chefs d'entreprise, il en est qui n'attachent qu'une importance secondaire à la recherche de la sécurité maximum et il arrive que des agents de cadre plus préoccupés du rendement ne voient pas avec la sympathie qu'on souhaiterait les suggestions formulées dans un but de protection.

Il est apparu que les travailleurs se rendaient compte de cette hostilité latente et que beaucoup ont, dans ces conditions, préféré se tenir à l'écart de ces comités.

Le présent projet de loi consacre le principe de la collaboration en ne permettant pas à certains employeurs qui seront vraisemblablement peu nombreux d'agir contre les délégués et les candidats en les considérant comme étant en état d'insubordination permanente.

Il y a lieu d'attirer fortement l'attention sur le fait que les candidats comme les délégués ne bénéficient nullement d'un privilège de sécurité excessif.

C'est pour cette raison que le délégué ou le candidat protégé peut être licencié pour des raisons économiques ou techniques mais à la condition qu'elles aient été préalablement reconnues par la commission paritaire compétente, ce qui est de nature à empêcher tout recours abusif à ces raisons qui ne peuvent être qu'exceptionnelles.

L'article 1^{er} est inséré sous forme d'article 1bis dans la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail.

Le § 1^{er} concerne la protection des délégués et des candidats.

Le § 2 concerne la demande de suppression du mandat devant la juridiction compétente par l'organisation qui a présenté la candidature du délégué lorsque ce dernier a commis une faute grave.

Le § 3 dispose notamment qu'en vue de réparer le préjudice causé aux délégués et aux candidats, il y a lieu de prévoir la réintégration dans l'entreprise de ceux-ci à la condition qu'ils en fassent la demande à l'employeur par lettre recommandée à la poste dans les 30 jours qui suivent le licenciement.

Le § 4 concerne le cas où la réintégration est refusée au travailleur et celui où le motif grave

De comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen scheppen werkelijk een geest van vertrouwen en van samenwerking tussen het personeel en de directie van de ondernemingen. De meeste ondernemingshoofden zijn weliswaar vol begrip geweest, maar toch zijn er geweest die slechts een bijkomstig belang hebben gehecht aan het bewerkstellingen van de hoogst mogelijke veiligheid en het is gebeurd dat bij het kaderpersoneel, bij wie de bekommerning om het rendement domineert, niet de gewenste sympathie werd gevonden voor de suggesties welke in het raam van de bescherming naar voor gebracht werden.

Het is gebleken dat de arbeiders zich rekenschap gaven van deze latente vijandigheid en dat vele onder hen zich, in die voorwaarden, buiten deze comité's hebben gehouden.

Dit wetsontwerp legt het principe van de samenwerking vast en duldt zodoende niet dat sommige werkgevers die waarschijnlijk weinig talrijk zullen zijn, zouden optreden tegen de afgevaardigden en de kandidaten door ze als bestendig weerspannig te beschouwen.

De aandacht dient sterk gevestigd op het feit dat zowel de kandidaten als de afgevaardigden geenszins een overdreven privilege van veiligheid genieten.

Dit is de reden waarom de beschermde afgevaardigde of kandidaat mag afgedankt worden om economische of technische redenen op voorwaarde dat zij vooraf door het bevoegd paritair comité werden erkend, wat van aard is om ieder ongerechtvaardigd beroep op deze redenen uit te sluiten die slechts uitzonderlijk mogen voorkomen.

Artikel 1 wordt in de vorm van een artikel 1bis gevoegd in de wet van 10 Juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders, alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

§ 1 betreft de bescherming van de afgevaardigden en kandidaten.

§ 2 handelt over het verzoek tot opheffing van het mandaat vóór de bevoegde rechtsmacht door de organisatie die de candidatuur van de afgevaardigde heeft voorgedragen, indien deze laatste een zware fout heeft begaan.

§ 3 bepaalt onder meer dat met het oog op het herstellen van het nadeel dat aan afgevaardigden of kandidaten berokkend werd, men in hun heropneming in de onderneming moet voorzien op voorwaarde dat zij daartoe een verzoek tot de werkgever richten bij ter post aangetekende brief, binnen de 30 dagen welke op de afdanking volgen.

§ 4 betreft het geval waarin de heropneming aan de werknemer geweigerd wordt en die waarin

invoqué pour justifier le renvoi est jugé non fondé par la juridiction compétente.

L'article 1^{ter} introduit par le projet de loi dans la loi du 10 juin 1952 se borne à reprendre une disposition figurant dans la loi du 20 septembre 1948, portant organisation de l'économie et qui concerne la rémunération des délégués du personnel aux conseils d'entreprise.

Au demeurant une disposition semblable existe déjà en matière minière pour le fonctionnement des Comités de sécurité et d'hygiène (arrêté ministériel du 29 mai 1948 pris en exécution de l'arrêté du Régent du 25 septembre 1947 instituant les organes de sécurité et d'hygiène dans les mines, minières et carrières souterraines). L'article 1^{ter} vise également les rémunérations d'experts, dont l'assistance est sollicitée au sein du comité.

L'article 1^{quater} a uniquement pour but de permettre la solution de litiges relatifs à l'application de la législation et de la réglementation concernant les comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail. Il s'inspire des dispositions appliquées en matière de conseils d'entreprise.

Les autres dispositions du projet ont spécialement pour but de rectifier la loi du 10 juin 1952 sur deux points de détail. La loi permettait de prendre des mesures à l'égard des tiers se trouvant sur les lieux de travail visés par la réglementation. Cependant aucune sanction n'était prévue à leur égard en cas d'infraction. Le projet de loi y pourvoit.

Tels sont, Mesdames, Messieurs, les dispositions du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Gouvernement espère que l'adoption du projet sera de nature à favoriser la paix sociale, la recherche des moyens de réduire les dangers auxquels sont exposés les travailleurs et par conséquent la prospérité du pays.

*Le Ministre du Travail
et de la Prévoyance sociale,*

de ernstige reden welke ingeroepen werd om de afdanking te rechtvaardigen, door de bevoegde rechtsmacht ongegrond geacht wordt.

Artikel 1^{ter} dat door het wetsontwerp in de wet van 10 Juni 1952 gevoegd wordt, beperkt er zich toe een bepaling te hernemen welke voorkomt in de wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven en waarin gehandeld wordt over de beloning van de personeelsafgevaardigden in de ondernemingsraad.

Er bestaat overigens reeds een soortgelijke bepaling voor de mijnen wat de werking van de comité's voor veiligheid en hygiëne betreft (Ministerieel besluit van 29 Mei 1948 genomen in uitvoering van het besluit van de Regent van 25 September 1947 tot oprichting van de organen voor veiligheid en hygiëne en de mijnen, ondergrondse groeven en graverijen). Artikel 1^{ter} handelt ook over de beloning van deskundigen om wier aanwezigheid in het comité werd verzocht.

Artikel 1^{quater} heeft als enig doel de beslechting mogelijk te maken van geschillen betreffende de toepassing van de wetgeving en van de reglementering inzake de comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen. Het werd geïnspireerd door de bepalingen welke voor de ondernemingsraden van toepassing zijn.

De andere bepalingen van het ontwerp hebben inzonderheid tot doel de wet van 10 Juni 1952 in twee detailpunten te verbeteren. De wet maakte het mogelijk maatregelen te treffen tegen derden die zich op de in de reglementering bedoelde arbeidsplaatsen bevinden. Ingeval van inbreuk evenwel wordt in geen enkele straf tegen hen voorzien. Het wetsontwerp vult die leemte aan.

Dit zijn, Mevrouwen, Mijne Heren, de bepalingen van het ontwerp van wet dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslagingen voor te leggen.

De Regering hoopt dat de aanneming van dit ontwerp van aard zal zijn de sociale vrede te bevorderen, de opzoeking van de middelen om de gevaren welke de arbeiders bedreigen aan te moedigen en zodoende de voorspoed van het land te vermeerderen.

*De Minister van Arbeid
en Sociale Voorzorg,*

Léon-Eli TROCLET.

Projet de loi modifiant la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail.

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article Premier.

Il est inséré dans la loi du 10 juin 1952, concernant la santé et la sécurité des travailleurs ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail, un article 1bis, libellé comme suit :

« Art. 1bis. — Lorsque par application de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, il est institué des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, où les travailleurs sont élus sur présentation des organisations représentatives des travailleurs, les dispositions suivantes doivent être observées :

» § 1^{er}. — A compter des quinze jours qui précèdent l'affichage de la date des élections jusqu'à l'installation des membres élus par les élections de renouvellement, le travailleur porté sur une liste de candidats ne peut être licencié que pour motif grave justifiant le renvoi sur l'heure, ou pour des raisons d'ordre économique ou technique préalablement reconnues par la Commission paritaire compétente.

» Le candidat proposé pour la deuxième élection et pour les élections suivantes bénéficie des dispositions susmentionnées jusqu'à l'expiration des deux ans qui suivent l'affichage du résultat de celles-ci.

» Le délégué du personnel aux comités précités jouit, à partir de son élection, et pour la durée de son mandat, qui est de quatre ans, de la protection visée à l'alinéa premier.

» § 2. — La révocation du mandat pour faute grave peut être poursuivie par l'organisation qui a

Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 10 Juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstende, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen waarvan de tekst volgt :

Eerste Artikel.

In de wet van 10 Juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen wordt een artikel 1bis gevoegd, dat luidt als volgt :

« Art. 1bis. — Wanneer bij toepassing van artikel 1, eerste lid, comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen worden opgericht waarin werknemers op voordracht van representatieve werknemersorganisaties worden verkozen, gelden de volgende bepalingen :

» § 1. — Vanaf de vijftien dagen welke de aanplakking van de datum der verkiezingen voorafgaan tot de installatie van de leden verkozen door de vernieuwingsverkiezingen, mag de werknemer die op een kandidatenlijst voorkomt slechts afgedankt worden wegens een ernstige reden die de wegzending op staande voet rechtvaardigt, of om redenen van economische of technische aard welke vooraf door het bevoegd paritair comité werden erkend.

» De kandidaat die voor de tweede en de volgende verkiezingen wordt voorgedragen komt in aanmerking voor bovenvermelde bepalingen totdat de twee jaren volgend op de aanplakking van de uitslag er van verstreken zijn.

» De personeelsafgevaardigde in voormelde comité's geniet vanaf de datum van zijn verkiezing en voor de duur van zijn mandaat, dat vier jaar duurt, de in lid 1 omschreven bescherming.

» § 2. — De herroeping van het mandaat wegens een zware fout mag voor het in artikel 1^{quater}

présenté la candidature du délégué, devant la juridiction prévue à l'article 1^{quater}.

» § 3. — Sauf dans les cas où le licenciement a eu lieu dans les conditions prévues au § 1^{er}, le chef d'entreprise est tenu de réintégrer dans l'entreprise, les travailleurs visés dans ce paragraphe aux clauses et conditions de leur contrat, à la condition qu'ils lui en fassent la demande, par lettre recommandée à la poste, dans les trente jours qui suivent le licenciement.

» § 4. — En cas d'inexécution de la part du chef d'entreprise des obligations qui lui incombent en vertu du § 3, celui-ci est tenu de payer aux travailleurs licenciés une indemnité égale au montant de la rémunération de deux années, y compris les avantages dus en vertu du contrat et sans préjudice d'une indemnité plus élevée, éventuellement due en vertu du contrat ou des usages et de tous autres dommages et intérêts pour préjudice matériel et moral.

» La même indemnité est due si le motif grave invoqué pour justifier le renvoi est jugé non fondé par la juridiction compétente.

» § 5. — Lorsque le chef d'entreprise réintègre le délégué ou le travailleur qui a été porté sur une liste de candidats, il est néanmoins tenu de payer à ces travailleurs une indemnité égale au montant de la rémunération correspondant à la période pendant laquelle les travailleurs ont été licenciés.

» § 6. — Pour l'application du présent article, est considérée comme licenciement, toute rupture de contrat, du chef de l'employeur, qu'elle ait été effectuée soit avec ou sans indemnité de congé, soit sans préavis ou avec un préavis qui a été signifié à partir des quinze jours qui précèdent l'affichage de la date des élections. »

Art. 2.

Il est inséré dans la même loi un article 1^{ter}, libellé comme suit :

« Art. 1^{ter}. — Les séances du comité, même en dehors des heures de travail, sont considérées comme temps de travail effectif et sont rémunérées comme tel.

» Le Roi détermine les conditions dans lesquelles l'assistance des experts peut être sollicitée par la délégation du personnel au sein du comité. Les émoluments de ces experts sont à la charge de l'employeur. »

Art. 3.

Il est inséré dans la même loi un article 1^{quater}, libellé comme suit :

bedoelde gerecht vervolgd worden door de organisatie welke de candidatuur van de afgevaardigde heeft voorgedragen.

» § 3. — Behalve wanneer de afdanking onder de in § 1 bedoelde voorwaarden is geschied, is het ondernemingshoofd verplicht de in deze paragraaf bedoelde werknemers terug in de onderneming op te nemen met inachtneming van de clausules en voorwaarden van hun contract, op voorwaarde dat ze het hem vragen bij een ter post aangetekende brief, binnen dertig dagen na de afdanking.

» § 4. — Ingeval het ondernemingshoofd niet voldoet aan de hem krachtens § 3 opgelegde verplichtingen, is hij verplicht aan de afgedankte werknemers een vergoeding uit te betalen welke gelijk is aan het bedrag van het loon van twee jaar, met inbegrip van de voordelen welke krachtens het contract verschuldigd waren en onverminderd een hogere vergoeding eventueel verschuldigd krachtens het contract of het gebruik en onverminderd elke andere schadevergoeding wegens materieel en moreel nadeel.

» Dezelfde vergoeding is verschuldigd indien de ernstige reden welke aangevoerd wordt om de afdanking te rechtvaardigen, door het bevoegde gerecht ongegrond wordt geoordeeld.

» § 5. — Wanneer het ondernemingshoofd de afgevaardigde of de werknemer, die op een kandidatenlijst werd voorgedragen opnieuw aanwerft, is hij niettemin verplicht aan die werknemers een vergoeding uit te betalen welke gelijk is aan het bedrag van het loon dat overeenkomt met de periode tijdens dewelke de werknemers afgedankt werden.

» § 6. — Wordt voor de toepassing van dit artikel als afdanking beschouwd, elke contractbreuk door de werkgever, met of zonder opzeggingsvergoeding, zonder opzegging of met een opzegging welke betekend werd vanaf de vijftiende dag voor de aanplakking van de datum der verkiezingen. »

Art. 2.

In dezelfde wet wordt een artikel 1^{ter} gevoegd, dat luidt als volgt :

« Art. 1^{ter}. — De vergaderingen van het comité worden, zelfs indien ze buiten de werkuren gehouden worden, als effectieve arbeidstijd beschouwd en als dusdanig betaald.

» De Koning bepaalt de voorwaarden waarin de personeelsafvaardiging in het comité de bijstand van deskundigen mag inroepen. De vergoedingen van deze deskundigen komen ten laste van de werkgever. »

Art. 3.

In dezelfde wet wordt een artikel 1^{quater} gevoegd, dat luidt als volgt :

« Art. 1^{quater}. — Les contestations relevant de l'application des articles 1^{bis} et 1^{ter} et de leurs arrêtés d'exécution, sont tranchées par le Conseil de prud'hommes dans le ressort duquel est établie l'entreprise. Lorsque l'entreprise est établie dans une commune qui n'est pas comprise dans le ressort d'un conseil de prud'hommes, l'affaire est portée devant le Juge de paix.

» En matière de recours contre les élections pour la désignation des délégués du personnel aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, la juridiction peut également être saisie par toute personne et par toute organisation représentative intéressées. »

Art. 4.

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. — Sera puni d'une amende de 26 à 200 francs, l'employeur, son préposé ou mandataire, ainsi que le tiers se trouvant sur les lieux de travail visés par la réglementation, qui auront contrevenu aux dispositions des arrêtés royaux pris en application de la présente loi. »

Art. 5.

L'article 7 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 7. — Sans préjudice de l'application éventuelle des articles 269 à 274 du Code pénal, les employeurs, leurs préposés ou mandataires, les travailleurs et les tiers se trouvant sur les lieux de travail visés par la réglementation, qui auraient mis obstacles à la surveillance organisée en vertu de la présente loi, seront punis d'une amende de 1.000 à 10.000 francs et d'un emprisonnement d'un mois à six mois, ou d'une de ces peines seulement. »

Art. 6.

Dans le texte néerlandais de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er} et de l'article 5, alinéa 2 de la même loi, le mot « arbeiders » est remplacé par le mot « werknemers ».

Il en sera de même pour le titre de ladite loi.

Donné à Bruxelles, le 4 décembre 1956.

« Art. 1^{quater}. — De betwistingen betreffende de toepassing van de artikelen 1^{bis} en 1^{ter} en van hun uitvoeringsbesluiten worden beslecht door de werkrechtsheraad van het rechtsgebied waarin de onderneming gelegen is. Indien de onderneming gevestigd is in een gemeente die niet ligt binnen het rechtsgebied van een werkrechtsheraad, wordt de zaak voor de vrederechter gebracht.

» Inzake beroep tegen de verkiezingen voor de aanduiding van de personeelsafgevaardigden in de comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen mag ook ieder betrokken persoon en ieder betrokken representatieve organisatie de zaak bij het gerecht aanhangig maken. »

Art. 4.

Artikel 6 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 6. — Wordt gestraft met geldboete van 26 tot 200 frank, de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber, evenals de derden die zich op de door de reglementering bedoelde werkplaatsen bevinden, en die de bepalingen van de ter uitvoering van deze wet genomen koninklijke besluiten overtreden. »

Art. 5.

Artikel 7 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 7. — Onverminderd de eventuele toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het strafwetboek worden gestraft met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank en met gevangenisstraf van één maand tot zes maanden, of met slechts één dezer straffen, de werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers, de werknemers en de derden die zich op de in de reglementering bedoelde werkplaatsen bevinden en die het krachtens deze wet ingericht toezicht mochten belemmerd hebben. »

Art. 6.

In de Nederlandse tekst van artikel 1, lid 1, en van artikel 5, lid 2, van dezelfde wet, wordt het woord « arbeiders » vervangen door het woord « werknemers ».

Hetzelfde geldt voor de titel van bedoelde wet.

Gegeven te Brussel, 4 December 1956.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre du Travail
et de la Prévoyance sociale,

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Arbeid
en Sociale Voorzorg,

Léon-Eli TROCLET.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, le 20 novembre 1956, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un projet de loi « modifiant la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail », a donné le 23 novembre 1956 l'avis suivant :

Le projet a pour objet de compléter la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail, de manière à garantir l'indépendance des membres des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

A cet effet, il insère de nouveaux articles dans la loi du 10 juin 1952.

L'article 1^{er} bis proposé par le projet, débute par les mots :

« En ce qui concerne les comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail... »

Il est à remarquer qu'à l'article 1^{er} de la susdite loi, il n'est pas question de ces comités. Cet article se borne à conférer au Roi le pouvoir de prescrire, tant aux personnes occupant des travailleurs qu'aux travailleurs eux-mêmes, toutes mesures propres à assurer la santé et la sécurité des travailleurs. C'est en vertu de cette disposition que les comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail ont été institués.

En conséquence, le Conseil d'Etat est d'avis qu'il serait préférable de rédiger le liminaire de l'article 1^{er} bis ainsi qu'il suit :

« Article 1^{er} bis. — Lorsque, par application de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, il est institué des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail où des travailleurs sont élus sur présentation des organisations représentatives des travailleurs, les dispositions suivantes doivent être observées :

» §... »

**

Aux termes de l'article 1^{er} ter, alinéa 2, que l'article 2 du projet tend à insérer dans la loi du 10 juin 1952, le Roi détermine les conditions dans lesquelles l'assistance des experts peut être sollicitée par la délégation du personnel au sein du comité ; les émoluments de ces experts sont à la charge de l'employeur.

Le Conseil d'Etat est d'avis que cette disposition est superflue, ce pouvoir étant compris dans la délégation de pouvoir générale contenue dans l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi.

Si le Gouvernement entend néanmoins maintenir cette disposition, le Conseil d'Etat propose de la rédiger ainsi qu'il suit :

« Lorsque la délégation du personnel est autorisée à solliciter l'assistance d'experts, les émoluments de ceux-ci sont à la charge de l'employeur. »

**

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 20^e november 1956 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg verzocht hem, *binnen een termijn van ten hoogste drie dagen*, van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot wijziging van de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen », heeft de 23^e november 1956 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp heeft tot doel de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen aan te vullen om de onafhankelijkheid van de leden van de comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen te waarborgen.

Te dien einde voegt het nieuwe artikelen in de wet van 10 juni 1952 in.

Artikel 1 bis begint met de volgende woorden :

« Wat de comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen betreft... »

Nochtans is er in artikel 1 van bedoelde wet geen sprake van die comité's. Wel werd aan de Koning door dit artikel 1 bevoegdheid gegeven om alle maatregelen nodig voor de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders op te leggen zowel aan wie arbeiders tewerkstelt als aan de arbeiders zelf. De comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen werden dan ook bij toepassing van bedoelde wetsbepaling opgericht.

Daarom acht de Raad van State voor de inleidende zin van artikel 1 bis de volgende lezing verkieslijk :

« Artikel 1 bis. — Wanneer bij toepassing van artikel 1, eerste lid, comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen worden opgericht, waarin werknemers op voordracht van representatieve werknemersorganisaties worden verkozen, gelden de volgende bepalingen :

» §... »

**

Luidens artikel 1 ter, tweede lid, dat door artikel 2 van het ontwerp in de wet van 10 juni 1952 ingevoegd wordt, bepaalt de Koning de voorwaarden waarin de vertegenwoordigers van het personeel in het comité de bijstand van deskundigen mogen inroepen ; de vergoedingen van deze deskundigen worden ten laste van de werkgever gelegd.

De Raad van State is van mening dat deze bepaling overbodig is, vermits deze macht begrepen is in de algemene machtsopdracht vervat in artikel 1, eerste lid, van de wet.

Indien echter de Regering deze bepaling wenst te behouden, stelt de Raad van State volgende tekst voor :

« Wanneer machtiging wordt verleend aan de vertegenwoordigers van het personeel de bijstand van deskundigen in te roepen, komen de vergoedingen van de deskundigen ten laste van de werkgever. »

**

D'autre part, il y a lieu de constater que la loi du 10 juin 1952 emploie le terme néerlandais « arbeiders », comme équivalent de « travailleurs », mais que les auteurs du projet y ont préféré à juste titre le mot « werknemers ».

Afin de concilier les exigences de la précision du langage et celles de l'unité de la terminologie dans une même loi, il se recommande de compléter le projet par une disposition qui prévoie le remplacement du mot « arbeiders » par « werknemers » dans la version néerlandaise des articles 1^{er} et 5 de la loi du 10 juin 1952.

*
**

Au surplus, le Conseil d'Etat propose en fin de l'avis néerlandais, un texte néerlandais amélioré.

Voorts dient te worden opgemerkt dat waar in de wet van 10 juni 1952 het woord « travailleurs » in het Nederlands door het woord « arbeiders » is weergegeven, in dit ontwerp hiervoor terecht het woord « werknemers » wordt gebruikt.

Om de eisen van het juiste woordgebruik overeen te brengen met die van de eenvormigheid van de terminologie in een zelfde wet, ware het raadzaam van deze gelegenheid gebruik te maken, om door middel van een aan het ontwerp toegevoegde bepaling, in de Nederlandse tekst van de artikelen 1 en 5 van voornoemde wet het woord « arbeiders » door « werknemers » te vervangen.

*
**

Ten slotte stelt de Raad van State een verbeterde nieuwe Nederlandse tekst voor.

Artikel 1.

In de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen, wordt een artikel 1bis gevoegd, luidend als volgt :

... (zie advies)...

§ 1. — Vanaf de vijftien dagen welke de aanplakking van de datum der verkiezingen voorafgaan tot aan de installatie van de leden verkozen door de vernieuwingsverkiezingen, mag de op een kandidatenlijst voorgedragen werknemer slechts afgedankt worden wegens een ernstige reden die de wegzending op staande voet rechtvaardigt, of om redenen van economische of technische aard, vooraf erkend door het bevoegd paritair comité.

De kandidaat die voor de tweede en de volgende verkiezingen wordt voorgedragen, komt in aanmerking voor bovenvermelde bepalingen totdat de twee jaren volgend op de aanplakking van de uitslag ervan verstreken zijn.

De vertegenwoordiger van het personeel in voormelde comité's geniet vanaf de datum van zijn verkiezing en voor de duur van zijn mandaat, dat vier jaar duurt, de bescherming omschreven in het eerste lid.

§ 2. — De intrekking van het mandaat wegens een ernstige tekortkoming kan door de organisatie, die de candidatuur van de vertegenwoordiger heeft voorgedragen, worden vervolgd voor het in artikel 1quater bedoelde gerecht.

§ 3. — Behalve wanneer de afdanking onder de in § 1 bedoelde voorwaarden is geschied, is het ondernemingshoofd gehouden de in deze paragraaf bedoelde werknemers opnieuw in de onderneming op te nemen, met inachtneming van de clausules en voorwaarden van hun contract, op voorwaarde dat ze het hem vragen bij een ter post aangetekende brief, binnen dertig dagen na de afdanking.

§ 4. — Ingeval het ondernemingshoofd de verplichtingen die hem krachtens § 3 zijn opgelegd niet nakomt, is hij gehouden aan de afgedankte werknemers een vergoeding uit te betalen welke gelijk is aan het bedrag der bezoldiging van twee jaar, met inbegrip van de voordelen welke krachtens het contract verschuldigd waren en onverminderd een hogere vergoeding eventueel verschuldigd krachtens het contract of het gebruik, en onverminderd elke andere schadevergoeding wegens materieel en moreel nadeel.

Dezelfde vergoeding is verschuldigd indien de ernstige reden, die aangevoerd wordt om de wegzending te rechtvaardigen, door het bevoegde gerecht ongegrond wordt geoordeeld.

§ 5. — Wanneer het ondernemingshoofd de vertegenwoordiger of de werknemer die op een kandidatenlijst werd voorgedragen, opnieuw in dienst neemt is hij niettemin gehouden aan die werknemers een vergoeding uit te betalen die gelijk is aan het bedrag der bezoldiging overeenkomend met de periode tijdens welke de werknemers afgedankt werden.

§ 6. — Voor de toepassing van dit artikel wordt als afdanking beschouwd, elke verbreking van het contract vanwege de werkgever, gedaan hetzij met of zonder afdankingsvergoeding, hetzij zonder opzegging of met een opzegging die werd betekend vanaf de vijftiende dag vóór de aanplakking van de datum der verkiezingen.

Artikel 2.

(Onder voorbehoud van de opmerking in het advies.)

In dezelfde wet wordt een artikel 1 ter gevoegd, luidend als volgt :

« *Artikel 1ter.* — De vergaderingen van het comité, zelfs buiten de werkuren, worden als effectieve arbeidstijd beschouwd en als dusdanig betaald. »

Artikel 3.

In dezelfde wet wordt een artikel 1quater gevoegd, luidend als volgt :

« *Artikel 1quater.* — Over betwistingen betreffende de toepassing van de artikelen 1bis en 1ter en van hun uitvoeringsbesluiten wordt beslist door de werkrechtssraad van het rechtsgebied waarin de onderneming gelegen is. Is de onderneming gevestigd in een gemeente buiten het rechtsgebied van een werkrechtssraad, dan wordt de zaak voor de vrederechter gebracht.

» Inzake beroep tegen de verkiezingen voor de aanwijzing van de vertegenwoordigers van het personeel in de comité's voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen kan ook ieder betrokken persoon en iedere betrokken representatieve organisatie de zaak bij het gerecht aanhangig maken. »

Artikel 4.

Artikel 6 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« *Artikel 6.* — Met geldboete van 26 tot 200 frank wordt gestraft, de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber, alsmede de derden die zich op de door de reglementering bedoelde werkplaatsen bevinden en die de bepalingen van de koninklijke besluiten ter uitvoering van deze wet genomen, overtreden. »

Artikel 5.

Artikel 7 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« *Artikel 7.* — Onverminderd de gebeurlijke toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, worden met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank en met gevangenisstraf van één maand tot zes maanden, of met één van die straffen alleen, gestraft, de werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers, de werknemers en de derden die zich op de in de reglementering bedoelde werkplaatsen bevinden en die het krachtens deze wet ingericht toezicht mochten hebben belemmerd. »

Gegeven te

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

La chambre était composée de

MM. J. SUETENS, premier président ;

D. DECLEIRE et K. MEES, conseillers d'Etat ;

J. CYPRES, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. MEES. Le rapport a été présenté par M. DUCHATELET, substitut.

Le Président, — De Voorzitter,
(s./w. get.) J. SUETENS.

Pour troisième expédition délivrée au Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

Le 26 novembre 1956.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

De kamer was samengesteld uit de

HH. J. SUETENS, eerste-voorzitter ;

D. DECLEIRE en K. MEES, raadsheren van State ;

J. CYPRES, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. MEES. Het verslag werd uitgebracht door de H. DUCHATELET, substituut.

Le Gréffier, — De Griffier,
(s./w. get.) J. CYPRES.

Voor derde uitgifte afgeleverd aan de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

De 26 november 1956.

De Griffier van de Raad van State,

R. DECKMYN.